



SEPTEMBRE : GRIMSELPASS

Courant septembre, tout d'abord, Juliette G, François G. et Aurélie G. (ça fait G au cube !) nous ont encadrés à l'occasion du car-couchette au col du Grimsel, en Suisse.

Au programme, le samedi, l'arête Est du Gross Diamantstock, qui culmine à 3 162 mètres. Un bel objectif – que l'on savait un peu ambitieux après une courte nuit – sous un magnifique soleil.

Après avoir déposé nos affaires de bivouac au pied de la Bächlihütte, malheureusement fermée, c'est au tour des stagiaires de définir l'itinéraire pour parvenir au pied de l'arête. Moutlt pierriers furent franchis, pour notre plus grand bonheur, le casse-croûte avalé, et François, à la tête de la première cordée, s'élève sur le rocher, suivi par les cordées de Juliette et d'Aurélielie. Vue sur le glacier, lacs et sommets alentours : un vrai régal ! Nous ne sommes pas très rapides et il faudra sagement opter pour la réchappe avant d'atteindre le sommet, mais nous sommes tout de même enchantés (le plus beau souvenir du stage, selon Elsie, qui en parle des mois plus tard avec des étoiles dans les yeux). Bon, pour ma part, le seul exploit que je réalise ce jour-là, c'est de bloquer successivement les vis de deux mousquetons pendant les rappels – heureusement que je n'étais pas vachée dessus !

STAGE D'INITIATION ALPINISME : SUITE ET FIN !

Par Claire Pilidjian, pour les stagiaires du cycle initiation alpinisme

8

Mi-octobre, le stage d'initiation alpinisme s'est conclu à l'occasion d'un week-end particulièrement ensoleillé dans les Aiguilles Rouges.

Ce stage, je l'ai rejoint à mi-chemin et en fausse débutante (les participants du camp d'été et les fidèles lecteurs du Crampon, qui auront suivi mes errances sur le Petit Astazou dans les Pyrénées avec Daïsuke, savent néanmoins que mon expérience en la matière reste bien limitée !), mais avec beaucoup d'enthousiasme : un groupe super dynamique et motivé, des encadrants pédagogues et un programme automnal plus qu'efficace contre le blues de la rentrée.

Je vous livre donc le récit des deux derniers week-ends de cette initiation, qui aura permis à six Gumistes de s'aguerrir un peu dans la pratique !

Entre ces diverses péripéties, les nécessaires révisions de rappel et la fin de la redescente un peu périlleuse, nos neuf Gumistes sont pris par la nuit et c'est à la frontale que nous montons finalement les tentes alors que le vent commence à se lever sérieusement : le temps se couvre ! Mais pas démotivés pour autant, nous maintenons le réveil à six heures pour avoir le temps de monter à l'Alplstock par l'arête sud-est le lendemain.

Mais la pluie et le vent au réveil ont finalement raison de notre motivation : après avoir parcouru une bonne partie de la marche d'approche, nous nous résolvons finalement à redescendre à proximité du barrage où nous attendra le bus en fin de journée pour couenner tranquillement sur une belle dalle et réviser les manips de corde (ou faire la sieste, tout simplement, mais je ne donnerai pas de noms !)

OCTOBRE : AIGUILLES ROUGES

C'est l'heure du dernier week-end du stage ! Cette fois-ci, nous sommes encadrés par Aline G., Olivier R. et Thibaut D. Courageux sta-





giaires et encadrants optent pour le bivouac au pied du téléphérique de la Flégère après une arrivée très tardive à Chamonix le vendredi soir. Pour ma part, arrivée dès l'après-midi, je prends l'option confort et une nuit à l'hôtel... Option pas vraiment regrettée en retrouvant huit Gumistes quelque peu transis par l'humidité au petit matin. Heureusement, un café bien chaud, un banana bread cuit un peu approximativement et surtout un grand soleil y remédient bien vite. Après avoir pris le raccourci téléphérique, nous montons à pied pour rejoindre l'arrivée du télésiège de l'Index où nous laissons quelques affaires, plus ou moins bien dissimulées sous les rochers.

Les trois cordées s'élèvent sur l'Index de la Glière. C'est ma première vraie course d'arête en tête, il faut chercher l'itinéraire – assez évident, heureusement – ne pas rater le relais (ni se rater quand on le fabrique), apprendre à improviser quand on n'a plus le friend dont aurait VRAIMENT eu besoin à ce moment... Bref, les premiers pas d'un alpiniste amateur ! Sans difficultés particulières, la course nous ravit cependant par le beau panorama qu'elle nous offre sur toute la vallée et l'Aiguille Verte.

Énigme (non résolue !) à la redescente, nous nous apercevons que l'ensemble de nos affaires ont été fouillées (jusqu'à ma protection de sol de tente, pourtant dans une housse, elle-même dans ma housse de tente, elle-même dans mon sac...) sans que rien ne manque – duvets, tente, argent liquide, réchauds, barres de céréales ou dîners savoureux. Mais qui sont-ils et que cherchaient-ils ??!

Le site de bivouac, c'est cinq étoiles pour la vue et à peu près une et demie pour le confort, à moins de beaucoup aimer dormir à même la rocaïlle. Et il ne fait pas chaud ! Mais ça ne décourage pas Thibaut, qui préfère dormir à la belle qu'entassé dans une tente et qui, grâce à son imparable technique – les pieds dans le sac ! – passe une nuit manifestement revigorante (c'est ce qu'il prétend).

C'est d'ailleurs un grand jour pour Thibaut que le dimanche : il s'apprête à grimper sur les traces qu'il a laissées sur les Crochues dans les années

1980 – admirez la photo ! Remarquez l'encordement autour du ventre, les «super-guides» (mythiques chaussures en cuir) aux pieds et la superbe «doudoune» en coton blanc !

Le soleil n'est pas de la partie, heureusement que la marche d'approche à la lumière de la lune et des frontales nous réchauffe un peu. C'est l'occasion pour tous nos apprentis alpinistes de s'essayer à la grimpe en tête.

Le dièdre de la troisième longueur est sublime. Le paysage a un peu changé depuis la première ascension de Thibaut, puisqu'un éboulement, survenu en 2005, a raflé une partie des prises du début de la dernière longueur. Une belle traversée ascendante permet enfin de déboucher sur le fil de l'arête. Malheureusement, le temps manque pour finir la traversée des aiguilles et nous préférons redescendre prudemment pour éviter de rater notre train. Cette fois, aucun dahut n'est venu trifouiller dans nos affaires, ouf !

Épilogue : la première raclette de l'hiver...

Comme tout bon stage d'initiation, celui-ci s'est achevé par une bonne raclette chez Olivier – la première de la saison pour la plupart d'entre nous. Le comité était certes réduit : stagiaires comme encadrants étaient moitié moins nombreux que prévu, la faute aux virus, obligations sociales, professionnelles, fatigue et flemmite aiguë.

Alors, en attendant la prochaine raclette, je profite de cet article que nos encadrants seront, j'espère, nombreux à lire, pour les remercier, au nom de l'ensemble des stagiaires, bien chaleureusement de cette belle initiative, qui aura permis de donner de bonnes bases à six d'entre nous, dont nous ne manquerons pas de mettre à profit, dans le cycle alpinisme féminin, dans les sorties à venir et surtout au camp d'été !

